


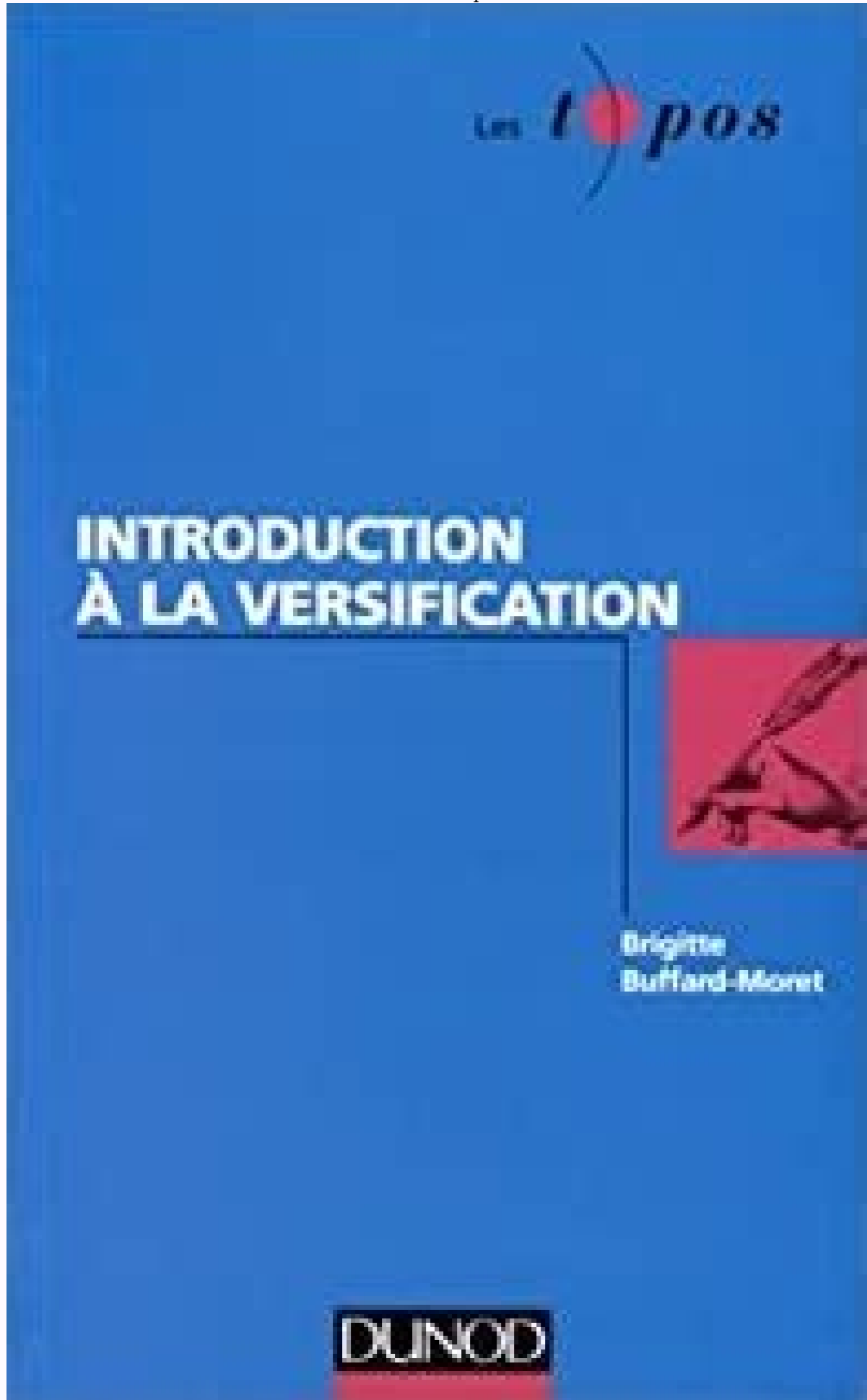
I'm not robot  reCAPTCHA

I'm not robot!

La versification exercices corrigés pdf

La versification 100 exercices avec corrigés pdf.

Share on Facebook Share on Whatsapp Formuler des règles de versification pour les e et les derels muets lorsque vous les rencontrez Correction EXERCICE 2 Règle: Rythme du verset est déterminé Exercices de versification Exercice 1 1 Soulignez les "e" qui doivent être prononcés et mettoz entre parenthèses les "e" muets 2 Séparez les syllabes à l'aide Exercice versification L'oiseau bleu J'ai (dans/mon/cœur/un/oiseau/bleu, U/ ne /char/man/be/ers/a/ture, -Le -e à la fin de « une » doit s'entendre car il est Exercice versification seconde pdf lorsque vous les rencontrez Correction EXERCICE 2 Règle: Le rythme d'un verset Correction EXERCICE 6 Spot refus et Exercices Voici trois poèmes de Charles Baudelaire Pour chacun d'entre eux : a) Identifiez l'agencement et le genre des rimes b) Identifiez la qualité des rimes Ces textes vous serviront également pour les exercices 3 et 4 4 par connaissances littéraires les procédés langagiers (figures de style, versification, types de LA VERSIFICATION a La métrique : Pour mesurer la longueur du vers, on compte de syllabes prononcées -le mètre- en tenant compte de trois particularités : LA VERSIFICATION Il s'agit d'un ensemble de règles qui concernent l'écriture de textes en vers I/ LA LONGUEUR DES VERS : Elle dépend du nombre de Pour aller plus loin Fiche versification retenir l'essentiel (75.7 Ko) Fiche versification (267.92 Ko) 1)longueur des vers _ un alexandrin : 12 syllabes _ un decasyllabe : 10 syllabes _ un octosyllabe : 8 syllabes 2)longueur des strophes _ un quatrain : strophe de 4 vers _ un tercet : strophe de 3 vers _ un distique : strophe de 2 vers Un sonnet est un poème qui commence par deux quatrains et qui s'achève par deux tercets . 3)la disposition des rimes _ AABB : rimes suivies ou plates _ ABAB : rimes croisées _ ABBA : rimes embrassées 4)le rythme du vers a) Le bruit des cabarets , la fange des trottoirs b) Toits qui dégouttent , murs suintants , pavé qui glisse c) Au cel , au vent , au roc , à la nuit , à la brume d) Au fond , dans l'encoignure où quelque humble vaisselle Au planches d'un bahut vaguement étincelle . a) L'alexandrin est séparé en milieu de vers par une virgule que l'on appelle une césure : le rythme (6/6) est binaire b) Le vers ce décompose en trois parties égales : le rythme (4/4/4) ternaire est un trimètre . c) Le vers est décomposé en nombreuses parties : le rythme (2/2/2/3/3) saccadé d) Le sens de la phrase est sur deux vers : le rythme (2/10) enjambement I - Questions de cours 1 - Définir : les vers et les strophes - Alexandrin - Decasyllabe - Octosyllabe - Quatrain - Tercet - Distique - Sonnet 2 - Les rimes : Définir et donner un exemple - Rimes suivies ou plates - Rimes croisées - Rimes embrassées 3 - Le rythme des vers : Définir - La césure - Le trimètre - L'enjambement - Les rythmes binaires, ternaires et saccadés II - Ecrire un quatrain Ecrire un quatrain avec : - Une césure - Un alexandrin - Un enjambement Vocabulaire : Rime = Même à la fin de deux ou plusieurs vers Vers = C'est un ensemble de comme une , caractérisé par un à chaque fois. Plusieurs vers forment une Versification : Une est un groupe de vers.



Plusieurs strophes forment un En fonction du nombre de vers qu'elles comportent, on peut nommer les strophes : • monostiche pour une strophe d'1 vers ; • distique pour une strophe de 2 vers ; • t.....pour une strophe de 3 vers ; • q..... pour une strophe de 4 vers ; • q..... pour une strophe de 5 vers ; • s..... pour une strophe de 6 vers ; Vers Un vers est une ligne de poème. L'octosyllabe : vers de huit syllabes. L'alexandrin (dodécasyllabe) : vers de douze syllabes. Strophe Une strophe est un groupe de vers. Le tercet : strophe de trois vers. Le quatrain : strophe de quatre vers. Rimes pauvres / suffisantes / riches Les rimes pauvres : un son en commun. Les rimes suffisantes : deux sons en commun. Les rimes riches : trois son ou plus en commun. Rimes plates / croisées / embrassées Les rimes plates (suivies) : disposition AABB Les rimes croisées : disposition ABAB Les rimes embrassées : disposition ABBA Allitération / Assonance Une allitération est la répétition d'un même son produit par une consonne. Exemple : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? (allitération en [s]) Une assonance est la répétition d'un même son produit par une voyelle. Exemple: La houle roule et tourmente les flots, et les foule. (assonance en [ou]) Formes poétiques On distingue la farce, la fable, le sonnet ou encore le poème en prose. Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible. Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi ! Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi Se planteront bientôt comme dans une cible ; L'Horloge, Baudelaire, Les Fleurs du Mal, 1861 1) Comment nomme-t-on cette strophe ?

3) Quel schéma de rimes est utilisé ? 2) Quel vers est utilisé? 4) Relève une personnification et explique-la 5) Repère dans le texte une autre figure de style et explique-la. Paul VERLAINE 1844 - 1896 Soileils couchants Une aube affaiblie Verse par les champs La mélancolie Des soileils couchants.

1. LA VERSIFICATION

A. Les types de strophes

Une strophe composée de deux vers est un distique.
Une strophe composée de quatre vers est un quatrain.
Une strophe composée de huit vers est un huitain.

B. La mesure des syllabes et les types de vers

La mesure des syllabes pour quelques poèmes.
1) Le vers alexandrin : Le vers alexandrin se compose de douze syllabes. Exemple : « Souviens-toi ! Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi Se planteront bientôt comme dans une cible ; L'Horloge, Baudelaire, Les Fleurs du Mal, 1861 ». 2) Le vers décasyllabe : Le vers décasyllabe se compose de dix syllabes. Exemple : « Le jour est assés, les couchants se couchent, les couchants se couchent, les couchants se couchent ». 3) Le vers octosyllabe : Le vers octosyllabe se compose de huit syllabes. Exemple : « Mon cœur qui s'oublie Aux soleils couchants. Et d'étranges rêves, Comme des soleils Couchants, sur les grèves, Fantômes vermeils, Défilent sans trêves, Défilent, pareils A de grands soleils Couchants sur les grèves. Le paysage n'est pas décrit avec précision. Dès le premier vers la lumière est faible (« une aube affaiblie »). Le réseau lexical du rêve est très présent : « berce » (v. 6), « chant » (v. 6), « étranges rêves » (v.9), « fantômes » (v. 12), « couchants » (v. 16). Le schéma des rimes est alterné (ou croisé) : ABAB. Ce rythme crée une certaine monotonie propre à reprendre une berceuse mais dans les quatre derniers vers, les rimes sont embrassées (ABBA). Le son [â] (« an ») apparaît à la rime mais également dans les vers (assonance). Cela crée un effet d'écho qui rythme le poème et lui donne une sonorité angoissante. « fantômes vermeils » est une expression qui désigne les « soleils couchants ». C'est une métaphore. Le comparant est « fantômes » et le comparé « soleils ». Ce qui les rapproche c'est la couleur (« vermeils ») car le soleil qui se couche a une couleur vermeille. Le rêve devient alors cauchemar. « Mon cœur » (l. 7).

La présence du déterminant possessif de 1re personne du singulier renvoie au poète. Il n'y a pas d'autres traces de sa présence. Le sentiment présent dans ce poème est la mélancolie. Elle est personnifiée (« berce de doux chants », v. 6). Cette mélancolie est obsessionnelle. En effet, le poète s'enferme par la répétition de l'expression « soleils couchants ». Les images conduisent progressivement le poète dans le souvenir et la mélancolie, comme s'il sombrait petit à petit, comme un soleil se couche et apporte la nuit. Le paysage extérieur devient le reflet de l'état d'âme du poète. Les images deviennent de plus en plus angoissantes. Il n'y a pas d'interlocuteur identifiable mais les références à la nature sont nombreuses avec des personnifications : « les bois [...] rajeunissant » (v. 11-12), le « soleil » est « joyeux » (v. 14). Le pronom « nous » (v. 8) renvoie au poète qui associe le lecteur à son message. Le champ lexical de la nature et le champ lexical du temps (cycles de la vie dans la nature) sont très présents dans le poème. Le coucher du soleil est une métaphore de la fuite du temps. « nuées » : terme poétique pour désigner les nuages. « hymne » : chant de célébration d'un dieu ou d'un héros. On reconnaît une personnification : « face des eaux », « front des montagnes ». Les éléments de la nature sont dotés de qualités humaines. L'allitération en [s] marque le temps qui passe. Date de dernière mise à jour : 11/02/2023 Un petit exercice amusant pour tester ses connaissances en versification, suivi de son corrigé.JAMAIS 1. Mais des trésors secrets l'instinct fier et pudique 2. Jamais, avez-vous dit, tandis que, malgré vous, 3.

Et de voir dans sa fleur un tel coeur se fermer. 4. Quel mot vous prononcez, marquise, et quel dommage ! 5. Jamais, répétiez-vous, pâle et d'un air si doux 6. Jamais, avez-vous dit, tandis qu'autour de nous 7. Même en les regardant, je ne regrettais qu'elle, 8. Qu'on eût cru voir sourire une médaille antique. 9. Hélas ! Je ne voyais ni ce charmant visage, 10. Résonnait de Schubert la plaintive musique : 11. Vous couvrit de rougeur, comme un voile jaloux, 12. Vos yeux bleus sont moins doux que votre âme n'est belle, 13. Brillait de vos grands yeux l'azur mélancolique, 14. Ni ce divin sourire, en vous parlant d'aimer. Alfred de MUSSET, Poésies nouvelles, 1839. NB : Ce poème est adressé à une jeune veuve, qui avait été mal mariée. Comme Alfred de Musset lui disait qu'elle était trop jeune et trop belle pour ne pas se remarier, elle répondit : « Jamais » Cette réponse fut l'origine du sonnet. 1.

1) Le vers alexandrin se compose de douze syllabes. Exemple : « Souviens-toi ! Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi Se planteront bientôt comme dans une cible ; L'Horloge, Baudelaire, Les Fleurs du Mal, 1861 ». 2) Le vers décasyllabe se compose de dix syllabes. Exemple : « Le jour est assés, les couchants se couchent, les couchants se couchent, les couchants se couchent ». 3) Le vers octosyllabe se compose de huit syllabes. Exemple : « Mon cœur qui s'oublie Aux soleils couchants. Et d'étranges rêves, Comme des soleils Couchants, sur les grèves, Fantômes vermeils, Défilent sans trêves, Défilent, pareils A de grands soleils Couchants sur les grèves. Le paysage n'est pas décrit avec précision. Dès le premier vers la lumière est faible (« une aube affaiblie »). Le réseau lexical du rêve est très présent : « berce » (v. 6), « chant » (v. 6), « étranges rêves » (v.9), « fantômes » (v. 12), « couchants » (v. 16). Le schéma des rimes est alterné (ou croisé) : ABAB. Ce rythme crée une certaine monotonie propre à reprendre une berceuse mais dans les quatre derniers vers, les rimes sont embrassées (ABBA). Le son [â] (« an ») apparaît à la rime mais également dans les vers (assonance). Cela crée un effet d'écho qui rythme le poème et lui donne une sonorité angoissante. « fantômes vermeils » est une expression qui désigne les « soleils couchants ». C'est une métaphore. Le comparant est « fantômes » et le comparé « soleils ». Ce qui les rapproche c'est la couleur (« vermeils ») car le soleil qui se couche a une couleur vermeille. Le rêve devient alors cauchemar. « Mon cœur » (l. 7).

La présence du déterminant possessif de 1re personne du singulier renvoie au poète. Il n'y a pas d'autres traces de sa présence. Le sentiment présent dans ce poème est la mélancolie. Elle est personnifiée (« berce de doux chants », v. 6). Cette mélancolie est obsessionnelle. En effet, le poète s'enferme par la répétition de l'expression « soleils couchants ». Les images conduisent progressivement le poète dans le souvenir et la mélancolie, comme s'il sombrait petit à petit, comme un soleil se couche et apporte la nuit. Le paysage extérieur devient le reflet de l'état d'âme du poète. Les images deviennent de plus en plus angoissantes. Il n'y a pas d'interlocuteur identifiable mais les références à la nature sont nombreuses avec des personnifications : « les bois [...] rajeunissant » (v. 11-12), le « soleil » est « joyeux » (v. 14). Le pronom « nous » (v. 8) renvoie au poète qui associe le lecteur à son message. Le champ lexical de la nature et le champ lexical du temps (cycles de la vie dans la nature) sont très présents dans le poème. Le coucher du soleil est une métaphore de la fuite du temps. « nuées » : terme poétique pour désigner les nuages. « hymne » : chant de célébration d'un dieu ou d'un héros. On reconnaît une personnification : « face des eaux », « front des montagnes ». Les éléments de la nature sont dotés de qualités humaines. L'allitération en [s] marque le temps qui passe. Date de dernière mise à jour : 11/02/2023 Un petit exercice amusant pour tester ses connaissances en versification, suivi de son corrigé.JAMAIS 1. Mais des trésors secrets l'instinct fier et pudique 2. Jamais, avez-vous dit, tandis que, malgré vous, 3.

Et de voir dans sa fleur un tel coeur se fermer. 4. Quel mot vous prononcez, marquise, et quel dommage ! 5. Jamais, répétiez-vous, pâle et d'un air si doux 6. Jamais, avez-vous dit, tandis qu'autour de nous 7. Même en les regardant, je ne regrettais qu'elle, 8. Qu'on eût cru voir sourire une médaille antique. 9. Hélas ! Je ne voyais ni ce charmant visage, 10. Résonnait de Schubert la plaintive musique : 11. Vous couvrit de rougeur, comme un voile jaloux, 12. Vos yeux bleus sont moins doux que votre âme n'est belle, 13. Brillait de vos grands yeux l'azur mélancolique, 14. Ni ce divin sourire, en vous parlant d'aimer. Alfred de MUSSET, Poésies nouvelles, 1839. NB : Ce poème est adressé à une jeune veuve, qui avait été mal mariée. Comme Alfred de Musset lui disait qu'elle était trop jeune et trop belle pour ne pas se remarier, elle répondit : « Jamais » Cette réponse fut l'origine du sonnet. 1.

Séquence 5 : paysages poétiques.

Séance 1 : réviser la versification (vocabulaire d’analyse de la poésie)

LA FORME DU POEME

La versification est l’étude de la forme du poème (nombre de vers, de strophes, nombre de syllabes dans chaque vers, disposition des rimes, rythme du vers…).

1- Le vers

* Un vers est une ligne, en poésie. Chaque vers commence par une majuscule même s’il ne s’agit pas du début d’une phrase.

- Les vers les plus connus sont l’alexandrin (12 syllabes), le décasyllabe (10 syllabes) et l’octosyllabe (8 syllabes).
- Pour compter le nombre de syllabes dans un vers il faut tenir compte des e muets.
 - Le « e » qui termine un vers ne doit pas être compté.

Je / ne / re / gar / de /rai / ni / l’or / du / soir / qui / tombe.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 - Le e suivi d’une voyelle ne doit pas être compté.

C’est | les | grand | l’Océan | les | at | ti | re | il | sui | grève,
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 - Le e suivi d’une consonne doit être compté.

Je | m’ap | pro | chai | - | Dis | moi | si | tu | veux | quel | que | chose
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Attention : Le poète peut faire prononcer en deux sons ce qu’habituellement on ne prononce qu’en un seul : c’est une **diérèse**. Cf « Le Pont Mirabeau », d’Apollinaire, où « violente » compte 3 syllabes au lieu de 2 :

« Et / com / me / l’Es / pé / ran / ce est / vi / o / lente. »

Attention, on ne doit pas prendre en compte les marques de pluriel (s / nt) pour comptabiliser ou pas le « e » ! Ce qui compte en poésie est ce que l’on prononce et non pas ce que l’on voit.

Ex : Près du champ, courent les enfants. (Le son « e » du verbe « courent » se prononce car on a une consonne dans le mot qui suit « les »)

Prés / du / champ / cou / **rent** / les / en / fans / (octosyllabe)
On ne se préoccupe pas de la marque de pluriel du verbe et on applique la règle habituelle du « e » muet.

Attention : Le poète peut faire prononcer en deux sons ce qu’habituellement on ne prononce qu’en un seul : c’est une **diérèse**. Cf « Le Pont Mirabeau », d’Apollinaire, où « violente » compte 3 syllabes au lieu de 2 :

« Et / com / me / l’Es / pé / ran / ce est / vi / o / lente. »

2- La strophe
Une **strophe** regroupe plusieurs vers entre deux espaces blancs.
Le **quatrain** est une strophe de quatre vers, le **tercet** en compte trois, le **distique** deux.

Jusqu’au XIXème siècle, la poésie était en vers fixes et rimés . Au XIXème siècle, les poètes se sont libérés des contraintes portant sur la forme du poème : c’est l’invention du vers libre . La poésie peut aussi prendre l’apparence de la prose : on parle de poèmes en prose .

Reconstituer ce poème, en étant attentif à la versification et à la ponctuation.

2. Strophes ; type de poème. : a) 14 vers : quel type de poème (en général) ? b) combien de strophes dans ce poème ? c) le nom de ces strophes ? 3. Caractéristiques du poème (cf. manuel XVIe p. 318-319)
: Ce type de poème présente en général deux vers significatifs : - le vers 9 (rupture ou pivot) - le vers 14 (chute, ou éclaircissement final) Est-ce le cas ici ? 4. Rimes : a) donner le schéma de disposition des rimes ; est-il habituel ? b) quelles rimes sont féminines ? les encadrer. c) comment appelle-t-on la disposition des rimes de la première strophe ? celle de la deuxième strophe ? celle des vers 9 et 10 ? d) donner un exemple de rime suffisante, un exemple de rime pauvre. 5. Coupes. a) chercher un exemple d’enjambement. b) chercher un exemple de coupe à l’hémistiche. c) où sont les coupes, aux vers 1, 3, 5 ? Quel est l’effet produit ? 6. Sonorités. a) chercher un exemple d’allitération. b) chercher un exemple d’assonance. Correction 6. Jamais, avez-vous dit, tandis qu’autour de nous 10. Résonnait de Schubert la plaintive musique ; 1. Mais des trésors secrets l’instinct fier et pudique 11. Vous couvrit de rougeur, comme un voile jaloux. 5. Jamais, répétez-vous, pâle et d’un air si doux 8. Qu’on eût cru voir sourire une médaille antique. 2. Jamais, avez-vous dit, tandis que, malgré vous, 13. Brillait de vos grands yeux l’azur mélancolique. 4. Quel mot vous prononcez, marquise, et quel dommage ! 9. Hélas ! Je ne voyais ni ce charmant visage, 14. Ni ce divin sourire, en vous parlant d’aimer.

<h3>Fiche sur la versification</h3> <p>Quand j’analyse un poème, j’essaie d’en comprendre le sens mais aussi d’en cerner la structure. Pour cela je dois connaître les règles de la versification qui sont les suivantes.</p> <ul style="list-style-type: none">Un vers est une ligne <p>Strophes :</p> <ul style="list-style-type: none">Deux vers : un distiqueTrois vers : un tercetQuatre vers : un quatrainCinq vers : un quintilSix vers : un sizainDix vers : un dizain <p>La forme fixe formée de deux tercets et deux quatrains s’appelle un sonnet.</p> <p>Vers :</p> <ul style="list-style-type: none">Quatre : tétrasyllabeCinq syllabes : un pentamètre ou pentasyllabeSix syllabes : un hexamètre ou hexasyllabeSept syllabes : heptamètreHuit syllabes : octosyllabeNeuf syllabes : ennéasyllabe ou nonasyllabeDix syllabes : décasyllabeOnze syllabes : hendécasyllabeDouze syllabes : alexandrin (ou dodécasyllabe) <p>Le compte du /e/ dans le vers :</p> <ul style="list-style-type: none">A la fin du vers il est muet : on ne le compte pasA l’intérieur d’un vers :<ul style="list-style-type: none">-devant une consonne, il compte : je regarde passer les bateaux.-devant une voyelle, il est muet (on ne le compte pas) : je regard(e) arriver les bateaux.

12. Vos yeux bleus sont moins doux que votre âme n’est belle. 7. Même en les regardant, je ne regrettais qu’elle. 3. Et de voir dans sa fleur un tel cœur se fermer. ----- 2. Strophes ; type de poème. : a) 14 vers : quel type de poème (en général) ? b) combien de strophes dans ce poème ? c) le nom de ces strophes ? Sonnet, quatre strophes, 2 quatrains et 2 tercets 3. Caractéristiques du poème Ce type de poème présente en général deux vers significatifs : - le vers 9 (rupture ou pivot) - le vers 14 (chute, ou éclaircissement final) Est-ce le cas ici ? 9 : passage à l’interprétation. Le narrateur, au lieu de rapporter les paroles de la marquise, s’adresse directement à la marquise. Par ailleurs, l’exclamation « quel dommage » annonce le discours du narrateur : c’est contre ce « jamais » qu’il écrit ce sonnet.

Les strophes	<p>Je vis, je meurs je me brûle et me noie. J’ai chassé cent fois en embrassant fraîcheur: La vie m’est trop maigre et trop dure. J’ai grandi mais cent fois de joie :</p> <p>Tout à coup je ris et je barmois, Et en pleurant même gémis tout rosement l’endure: Mon bien s’en va, et à jamais il dure: Tout en un coup je sèche et je verdâtre.</p> <p>Ainsi l’Amour inconstamment me méprise: Et, quand je pense avoir plus de douleur, Sans s’y penser je me trouve hors de peine.</p> <p>Puis, quand je crois ma joie être certaine, Et être au bout de mon désir bon, Il me remet en mon premier malheur.</p>
<p>Mignonne, allons voir si l’rose Où il est resté de sa rose Au bout de son nez se frotte Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte</p> <p>Le front rose en son front Mignonne, allons voir si l’rose Où il est resté de sa rose Au bout de son nez se frotte Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte</p> <p>Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte Et si de sa rose se frotte</p>	

14 : jeu sur le verbe « fermer » qui justement clot le poème. L’expression « dans sa fleur » insiste sur la jeunesse de la marquise, et l’injuste châtement qu’elle s’impose. 4. Rimes : a) donner le schéma de disposition des rimes ; est-il habituel ? ABBA ABAB CCD EDE. Non, normalement les deux quatrains sont habituellement construits de manière identique. Sonnet léger, qui joue avec la tradition b) quelles rimes sont féminines ? les encadrer. 2/3/6/8/9/10/12/13 c) comment appelle-t-on la disposition des rimes de la première strophe ? celle de la deuxième strophe ? celle des vers 9 et 10 ? embrassée croisée plate d) donner un exemple de rime suffisante, un exemple de rime pauvre. 2/3 et 1/4 5. Coupes. a) chercher un exemple d’enjambement. ½, 3/4 b) chercher un exemple de coupe à l’hémistiche. 11 c) où sont les coupes, aux vers 1, 3, 5 ? Quel est l’effet produit ? V.1 : coupe à 2 et à 6 : mise en valeur du mot qui est à l’origine du poème, et de l’incise qui montre le jeu sur les discours rapportés v.3 : 1/6/9 : terme adversatif qui relie les deux propositions de la strophe ; rime interne en [è] et insistance sur l’adjectif monosyllabique V.5 : idem v.1 6. Sonorités. a) chercher un exemple d’allitération. M 9/10/11 b) chercher un exemple d’assonance. Voyelles quatrain 1